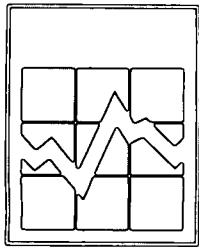


DEC 19 1991
LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE

LA CULTURE



E N P E R S P E C T I V E

87-004 *C4* Hiver 1991 Volume 3, No. 4

Dans un contexte changeant: un rapport à l'enseigne de la concertation

Florian Sauvageau, Président du comité consultatif national de la statistique culturelle

Au risque qu'on lui reproche de flirter avec le "jargon technocratique" à la mode, c'est sous le signe de la concertation que le Comité consultatif national de la statistique culturelle a voulu placer son cinquième rapport public. Le Comité croit en effet que, dans le contexte budgétaire actuel, seuls des efforts de coopération accrus peuvent permettre au Programme de la statistique culturelle de maintenir malgré tout le cap et de continuer à remplir l'essentiel de son rôle.

Cette concertation doit d'abord se concrétiser au sein même de Statistique Canada; le Comité croit en effet que le Programme de la statistique culturelle pourrait faire un meilleur usage des enquêtes sur les dépenses des familles, sur les importations et les exportations, de l'enquête sociale générale, etc. De la même manière, les autres programmes de Statistique Canada doivent se soucier de la dimension culturelle en préparant leurs enquêtes.

La concertation doit évidemment rassembler tous ceux qu'intéressent les statistiques culturelles, le ministère des Communications, les autres agences fédérales, les provinces, l'industrie, les chercheurs, non seulement de façon à mieux répondre à leurs besoins, mais aussi dans le but d'élargir l'accès aux données que ces divers groupes recueillent souvent pour combler, à leurs propres fins, les lacunes des

statistiques actuelles. Cela permettrait d'améliorer à peu de frais la collecte des données, dans le contexte actuel où le Comité se rend bien compte que les ressources mises à la disposition du Programme ne seront pas augmentées.

Le Comité consultatif constate que certains efforts de concertation ont été faits et que des progrès sensibles ont été réalisés, par exemple en ce qui a trait à la collaboration du Programme avec les représentants des provinces. Le Comité a quant à lui invité, au cours des deux dernières années, des porteparole des municipalités, des industries de l'enregistrement sonore et de la publicité, du cinéma, etc., à s'exprimer sur leurs besoins et leurs réalisations.

Il reste cependant beaucoup à faire pour systématiser la concertation, si l'on veut que le Programme de la statistique culturelle devienne le "point de convergence" naturel de tous ceux qui utilisent les statistiques culturelles. Il faudrait en particulier faire appel aux chercheurs universitaires, dont l'expertise est déjà mise à profit par d'autres programmes de Statistique Canada. Des projets conjoints PSC-Universités pourraient être envisagés et l'appui d'organismes subventionnaires, comme le Conseil de recherches en science humaine, pourrait être sollicité. On pourrait aussi penser à une coopération accrue avec le Conseil des arts.

Dans ce numéro:

Dans un contexte changeant: un rapport à l'enseigne de la concertation	1
L'écoute de la télévision: tendance à la baisse	2
Accroissement du déficit des compagnies d'arts d'interprétation	4
Invitation aux lecteurs, lectrices	4
Pleins feux sur les données	5
Nouvelles publications	6
Nouvelles données	6

La culture en perspective (n° 87-004 au catalogue) ISSN 0843-7548 est une publication trimestrielle autorisée par le Ministre responsable de Statistique Canada • Ministre de l'Industrie, des sciences et de la technologie, 1991.

Rédactrice: Renée Langlois, (613) 951-1566

Canada: 6,25 \$ l'exemplaire, 25 \$ par année. États-Unis: 7,50 \$ US l'exemplaire, 30 \$ US par année. Autres pays: 8,75 \$ US l'exemplaire, 35 \$ US par année. Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada).

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable du chef, Services aux auteurs, Division des publications, Statistiques Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0T6.

1010080023



Statistique Canada / Statistics Canada



Le Comité, qui s'est plusieurs fois intéressé depuis sa création à la mise en valeur des statistiques culturelles, reprend aussi dans son rapport une recommandation qu'il a déjà faite à quelques reprises: il n'est guère utile de dépenser pour faire la cueillette de données, si on ne se donne pas la peine de faire connaître leur existence et si on ne les diffuse pas sous une forme qui soit accessible aux usagers potentiels. A cet égard, le Comité constate que de grands progrès ont été réalisés (la présente publication en constitue une manifestation concrète) mais souhaite que l'on fasse davantage.

Le Comité consacre aussi quelques pages au contexte de mutation profonde (d'évolution technologique et d'internationalisation des marchés), dans lequel évoluent maintenant nos industries culturelles, tout autant que nos artistes. Ces changements sont réels, bien qu'on ait souvent tendance à exagérer leur impact à court terme, et la complexité des nouveaux problèmes ainsi créés rend la concertation et la coopération plus importantes encore.

C'est dans ce contexte et parce qu'il devient de plus en plus utile de pouvoir comparer nos industries culturelles à celles d'autres pays que le ministère des Communications a

entrepris de rassembler des statistiques culturelles internationales. Tout en trouvant fort intéressant ce projet, le Comité se demande si le Programme de la statistique culturelle n'aurait pas dû être associé de beaucoup plus près à son évolution.

Ainsi, en plus de s'intéresser à ce qui se passe à l'étranger, il serait utile qu'on ajoute à nos enquêtes nationales des questions sur le commerce international, dans le cas où l'étude de l'incidence de l'internationalisation s'avère importante. Lorsque cela est pertinent, les enquêtes actuelles devraient s'intéresser aux nouveaux supports, si l'on veut que le Programme de la statistique culturelle reste le reflet de la réalité culturelle et de son évolution.

Le Comité réalise que cela devra se faire sans argumentation de ressources. Toutefois, et bien qu'il ne plaide pas dans son rapport pour un accroissement des sommes allouées au Programme, conscient qu'il est du caractère illusoire que comporterait pareille recommandation, le Comité continue de considérer le financement actuel du Programme de la statistique culturelle inadéquat, et insuffisant pour lui permettre de jouer pleinement son rôle, pourtant essentiel à la vie culturelle canadienne.

Le Comité consultatif national de la statistique culturelle, créé en 1984, a pour mandat de fournir des avis en vue de l'élaboration d'activités statistiques liées à tous les aspects de la culture et de la vie des arts au Canada. Statistique Canada a créé une quinzaine de comités consultatifs dans les principaux secteurs de spécialité afin d'aider à fixer les priorités et à maintenir l'efficacité des programmes. Ils réunissent des personnes de renom dans leur sphère d'activité respective.

Dans son cinquième rapport public, dont son président présente ici les grandes lignes, le comité s'interroge sur l'état général du Programme de la statistique culturelle (PSC), dans un contexte budgétaire difficile et dans un univers que l'on dit dominé par les mutations technologiques et la mondialisation de la culture.

Les membres du comité qui ont participé à la préparation de ce rapport sont:

Marion Paquet
Simon Langlois
Paul H. Fudge
Joy Cohnstaedt
Robert Kelly
Evelyn L. Briggs
Florian Sauvageau
John P.L. Roberts
Robert Pilon

L'écoute de la télévision: tendance à la baisse

John Gordon, Gestionnaire du projet sur la radio et la télévision

Les Canadiens regardent moins la télévision. Voilà ce que révèlent entre autres les résultats publiés par le Programme de la statistique culturelle. En 1989, les Canadiens regardaient en moyenne 23.4 heures de télévision par semaine, soit le plus bas niveau déclaré au cours de la décennie. La moyenne pour 1984 s'établissait à 24.3 heures par semaine. Selon les données provisoires de 1990, cette tendance à la baisse se poursuit.

Le présent article porte sur les tendances de l'écoute de la télévision de différents segments de la population canadienne pour la période quinquennale 1985-1989. Les données proviennent des enquêtes balayages d'automne couvrant trois semaines en octobre et en novembre de chaque année. Un examen rapide des résultats correspondant à d'autres périodes de l'année confirme la tendance générale décrite ici.

Le niveau d'écoute de la télévision semble contraire à la tendance

Ce ne sont pas les changements au niveau des habitudes d'écoute des Canadiens qui sont étonnants, mais plutôt l'orientation de ces changements qui semblent contredire les prévisions. Le nombre d'abonnements aux services de câblodistribution augmente, de même que la diversité des émissions offertes par ces services. Les services de location de vidéocassettes sont plus nombreux à desservir le nombre croissant de familles qui possèdent un magnétoscope. À cet accroissement de la diversité des choix offerts, y compris la location de vidéocassettes, correspond une baisse de l'écoute de la télévision.

Variations entre les provinces

Au niveau national, l'écoute de la télévision a progressé légèrement en 1986 mais continue de diminuer depuis. Au niveau provincial, la tendance à la baisse se fait nettement sentir dans la plupart des provinces. Cependant, les variations sont plus grandes au niveau des chiffres d'une année à l'autre et au niveau de l'orientation il y ont des variations d'une année à l'autre. Ainsi, malgré la tendance générale à la baisse, cinq provinces ont déclaré une augmentation de l'écoute de la télévision de 1988 à 1989; une seule d'entre elles, soit la Saskatchewan, a déclaré un niveau d'écoute supérieur à celui de 1985 (voir tableau 1).

Le Québec a également déclaré un niveau d'écoute pour 1989 légèrement supérieur à celui de 1985. Toutefois, comme le milieu de la télévision dans cette province est différent, il est difficile d'établir des comparaisons

Suite p. 3

avec le reste du pays. Au Québec, le niveau d'écoute pour les principaux groupes linguistiques à la fin de la période quinquennale s'est établi presque au même niveau qu'au début de la période. Les variations d'une année à l'autre ont été importantes, de même que leur orientation. On a observé cette tendance chez les deux groupes linguistiques, mais, pour une année quelconque, l'orientation de la variation chez un groupe a toujours été contraire à celle de la variation pour l'autre groupe (voir figure 1).

Plus on est jeune, moins on regarde la télévision

Comme presque toutes les provinces semblent suivre cette tendance à la baisse, il est peut-être préférable d'analyser les données sous un autre angle pour découvrir la raison de cette baisse. On peut donc segmenter la population selon le sexe et l'âge. En général, les femmes regardent davantage la télévision que les hommes, et les personnes âgées la regardent plus souvent que les jeunes. Les adolescents font toutefois exception, car ils regardent moins la télévision que tous les autres groupes de population. La tendance à la baisse s'observe dans chacun des principaux groupes, mais elle est surtout évidente chez les adolescents et les enfants âgés de 2 à 11 ans.

Chez les adultes de 18 ans et plus, le niveau d'écoute a baissé d'environ une demi-heure chez les femmes et chez les hommes au cours de la période de cinq ans. Pour les deux sexes, ce sont les jeunes adultes, plus particulièrement du groupe d'âge de 18 à 24 ans, qui ont accusé la plus forte baisse du niveau d'écoute. Pour ce groupe d'âge, le niveau d'écoute a diminué de deux heures par semaine en moyenne chez les femmes, et d'une heure et demie par semaine chez les hommes (voir figure 2).

Les variations provinciales dont nous avons déjà parlé s'observent également au sein des groupes de population. Ainsi, à Terre-Neuve où l'on a observé l'une des baisses provinciales les plus marquées (2.9 heures par semaine), les enfants, les adolescents et les femmes âgées de 18 à 24 ans ont déclaré une diminution de près de cinq heures du niveau d'écoute; chez les hommes de 18 à 24 ans, la baisse du niveau d'écoute était de six heures par semaine.

Par contre, le niveau d'écoute moyen en Saskatchewan a progressé de plus de trois quarts d'heure de 1985 à

Tableau 1

Nombre moyen d'heures d'écoute hebdomadaire, par province, 1985-1989

	1985	1986	1987	1988	1989
CANADA	24.1	24.2	23.7	23.5	23.4
T.-N.	28.3	27.0	27.7	26.2	25.5
Î.-P.-É.	26.3	24.3	22.7	23.4	23.5
N.-É.	25.8	26.7	26.0	25.1	24.3
N.-B.	26.7	26.5	27.0	24.2	25.4
Québec					
Anglophones	23.9	23.1	23.8	22.5	23.7
Francophones	25.6	26.6	25.8	26.3	25.6
Total	25.6	26.4	25.8	26.2	25.7
Ontario	23.2	22.9	22.6	22.4	22.3
Manitoba	23.6	24.3	23.2	22.8	23.6
Saskatchewan	22.8	23.7	22.5	22.2	23.7
Alberta	22.4	22.2	21.8	21.4	21.9
C.-B.	23.5	23.1	22.2	22.5	21.6

1989. Conformément à la tendance provinciale, le niveau d'écoute des jeunes adultes (hommes et femmes) a également augmenté. Par ailleurs, même si le niveau d'écoute des enfants et des adolescents a toujours baissé, cette baisse a été plus faible que la moyenne nationale. Les adolescents de l'Île-du-Prince-Édouard et les enfants du Nouveau-Brunswick (âgés de 2 à 11 ans) sont les seuls, parmi le groupe d'âge de moins de 18 ans, dont le niveau d'écoute n'a pas diminué au cours de la période de cinq ans. Au Nouveau-Brunswick, le niveau de 1989 n'était

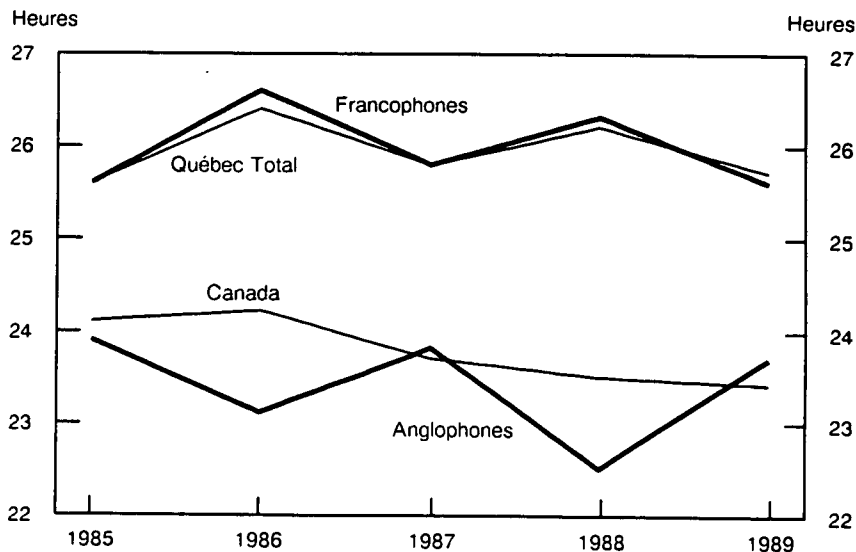
que d'un dixième d'heure supérieur au niveau de 1985.

Depuis des années, les chercheurs se préoccupent du nombre d'heures que les jeunes passent devant la télévision. De nos jours, il semble que les jeunes se soient tournés vers d'autres activités. Mais lesquelles? Que font-ils du temps qu'ils gagnent à ne pas regarder la télévision? Comment expliquer ce phénomène? Conserveront-ils cette habitude jusque dans leur vie adulte?

Suite p. 4

Figure 1

Nombre moyen d'heures d'écoute hebdomadaire, par langue, Québec 1985-1989



À toutes fins pratiques, ces changements apporteront certainement de l'eau au moulin des chercheurs dans le domaine. Confiants que les nouvelles connaissances nous permettront de mieux comprendre l'évolution dans ce domaine et nous révéleront les autres effets que ces changements peuvent avoir sur la société, nous entreprendrons l'an prochain un projet qui nous permettra d'examiner l'écoute de la télévision dans un contexte plus vaste.

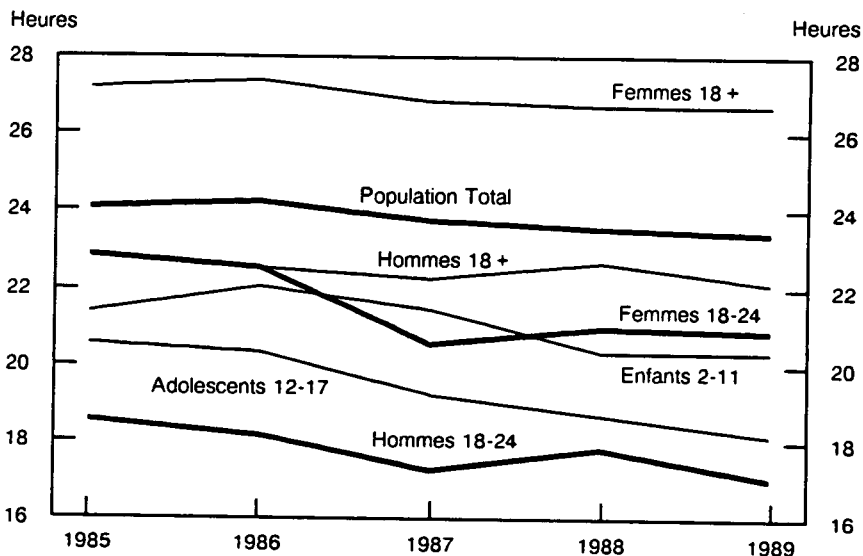
En 1992, Statistique Canada mènera une étude de l'emploi du temps dans le cadre de l'Enquête sociale générale. Cette étude, semblable à celle de 1986, permettra de décrire en détail les activités quotidiennes des Canadiens. Une comparaison des résultats des deux années permettra d'étayer les changements au niveau des modes de vie des Canadiens, y compris l'écoute de la télévision. Elle permettra également, nous l'espérons, d'expliquer la raison de ces changements.

NOTES

1. L'Écoute de la télévision, 1989. 87-208 au catalogue.

Figure II

Nombre moyen d'heures d'écoutes hebdomadaire, par groupes d'âge et sexe, 1985-1989



2. La base de données sur l'écoute de la télévision de Statistique Canada utilise les données recueillies par Sondages BBM.

3. Les données sur le niveau d'écoute présentées dans le présent article

comprennent le temps consacré à l'écoute d'émissions enregistrées sur magnétocassettes (y compris les magnétocassettes louées). Si ces données étaient supprimées, la baisse du niveau d'écoute serait encore plus considérable. □

Accroissement du déficit des compagnies d'arts d'interprétation

Mary Cromie, Gestionnaire du projet sur les arts d'interprétation

Le déficit des compagnies d'arts d'interprétation était en 1988-1989 neuf fois plus élevé que celui de l'année précédente et représentait le déficit le plus important depuis 1985-1986. Bien que les recettes totales des compagnies déclarantes aient augmenté de 8 % entre 1987-1988 et 1988-1989, les dépenses de celles-ci ont augmenté de 9 %, ce qui a entraîné pour l'ensemble des compagnies un déficit total de \$3.4 millions.

Le montant total, exprimé en dollars, versé à l'ensemble des employés – artistes créateurs et artistes interprètes, personnel de production et technique, directeurs généraux, personnel administratif, personnel chargé du marketing et des campagnes de financement ou de la publicité, personnel des foyers, personnel d'entretien – s'est élevé à \$179 millions en 1988-1989. Ce chiffre représente une augmentation réelle de 5 % par rapport à l'année

précédente et plus de la moitié de l'ensemble des dépenses des compagnies. Les compagnies de musique ont en fait consacré les deux tiers de leurs dépenses aux membres de leur personnel.

Les autres coûts de production ont représenté une somme additionnelle de \$55 millions, la commercialisation et les collectes de fonds \$34 millions, et l'administration \$18.5 millions. Le total des dépenses déclarées s'est élevé à \$320.7 millions.

Suite p. 5

Invitation aux lecteurs, lectrices

La culture en perspective a besoin de vos conseils. Si vous avez des commentaires ou des suggestions pour des articles qui devraient être inclus dans des numéros à paraître, s'il vous plaît, appelez la rédactrice, Renée Langlois au 613-951-1566.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" – "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 – 1984.



Les recettes totales des compagnies ont dépassé \$317 millions en 1988-1989, les subventions gouvernementales continuant de représenter environ le tiers de ces recettes. Les compagnies déclarantes ont reçu au total \$109 millions des divers paliers de gouvernement, soit une augmentation de \$6.3 millions par rapport à l'année précédente.

Le soutien apporté aux arts par les sociétés s'est élevé au total à \$22 millions en 1988-1989, en hausse de \$2.7 millions par rapport à l'année précédente. Les parrainages ont versé 61% de cette somme, et les donateurs la proportion restante. Les dons des particuliers destinés aux arts représentent environ la moitié du montant versé par les sociétés.

Si l'on réunit les sources gouvernementales (administrations publiques) et l'ensemble des sources privées (sociétés, particuliers et autres) afin d'obtenir le total des recettes non gagnées, le montant pour 1988-1989 s'élève à \$160 millions, soit environ 50 % de l'ensemble des recettes totales.

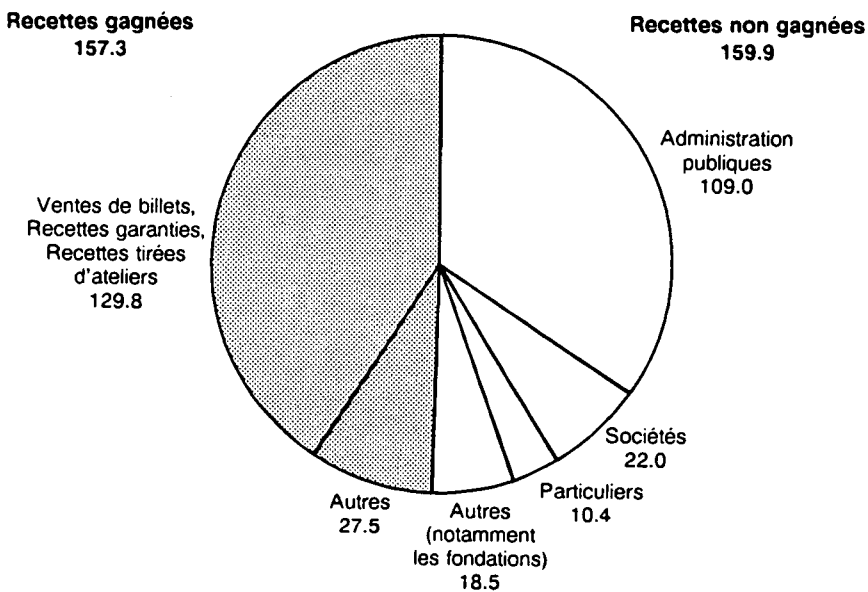
Les ventes de billets, qui représentent la plus importante composante des recettes gagnées (l'autre 50 % de l'ensemble des recettes), combinées aux recettes garanties provenant de représentations et aux recettes tirées d'ateliers, ont rapporté la somme nette de \$130 millions, soit 83 % de l'ensemble des recettes gagnées.

Ces billets ont été achetés pour 39,770 représentations par une assistance de 15,061,210 personnes. Ceci représente, par rapport à l'année précédente, une augmentation de 5 % du nombre de représentations offertes, et une augmentation encore plus marquée de l'assistance (9 %). Les compagnies de théâtre ont continué de fournir la majorité des représentations, soit 84 %, attirant 62 % de l'ensemble de l'assistance.

Les tournées ont joué le rôle le plus important pour les compagnies de danse, dont la moitié des représentations totales a été effectuées en tournée. Les représentations des compagnies de musique et d'opéra non données à domicile n'ont, pour leur part, constitué que 20 % de l'ensemble des représentations de ces groupes.

Figure III

Recettes des compagnies d'arts d'interprétation, selon la source, 1988-1989 (en million de \$)



Chaque année, nous faisons enquête sur les compagnies professionnelles d'arts d'interprétation sans but lucratif au Canada. Trois cent cinquante-quatre compagnies de théâtre, de musique, de danse et d'opéra, dont les exercices se terminaient entre le 1^{er} septembre 1988 et le 31 août 1989, ont répondu à l'enquête sur les arts d'interprétation.

Pour obtenir des renseignements additionnels, veuillez consulter notre publication récemment parue, Les arts d'interprétation, 1988-1989 (n° 87-209 au catalogue).

Pleins feux sur les données

Dépenses en traitements, salaires et sous-traitance:

Maisons de productions cinématographiques, 1989-1990:	204 millions \$
Distributeurs de films, 1989-1990:	38 millions \$
Grossistes de vidéo cassette, 1989-1990:	24 millions \$
Laboratoires de films et services de post-production, 1989-1990:	65 millions \$
Cinémas, 1989-1990:	88 millions \$
Compagnies d'enregistrement sonore, 1989-1990:	88 millions \$
Éditeurs et diffuseurs exclusifs de livres, 1988-1989:	243 millions \$
Éditeurs de périodiques, 1989-1990:	170 millions \$
Radiodiffuseurs, 1990:	1,464 millions \$
Télédistribution, 1990:	347 millions \$
Bibliothèques publiques, 1989-1990:	365 millions \$
Etablissements du patrimoine, 1988-1989:	369 millions \$
Compagnies d'art d'interprétation, 1988-1989:	179 millions \$
Gouvernement fédéral - culture, 1989-1990:	1,058 millions \$
Gouvernements provinciaux et territoriaux - culture, 1988-1989:	323 millions \$

Nouvelles publications	Publications à paraître	Pour plus de renseignements sur les produits, les totalisations spéciales ou le contenu de certaines enquêtes, veuillez communiquer avec l'une ou l'autre des personnes suivantes:
Prix au Canada	Prix au Canada	
87-209 Les arts d'interprétation, 1988-1989 30 \$	87-202 L'enregistrement sonore, 1989-1990 30 \$	Directeur-adjoint, Culture Iain McKellar 951-9038
87-210 Édition et diffusion du livre, 1989-1990 17 \$	87-203 L'édition du périodique, 1989-1990 17 \$	Enquête auprès de la population active culturelle Kathryn Williams 951-1517
	87-205 Les bibliothèques publiques, 1989-1990 30 \$	Sous-section de l'accès aux données Clifford Prôt 951-1557
	87-206 Dépenses publiques au titre de la culture, 1989-1990 17 \$	
Publications toujours disponibles	Nouvelles données	Section des activités et des institutions culturelles
Prix au Canada	Les établissements du patrimoine, 1989-1990	Chef Roberta Sametz 951-9173
87-202 L'enregistrement sonore, 1988-1989 22 \$	Les arts d'interprétation, 1989-1990	Arts d'interprétation Mary Cromie 951-6864
87-203 L'édition du périodique, 1988-1989 17 \$	Radio et télévision, 1990	Etablissements du patrimoine Erika Dugas 951-1568
87-204 Le film et la vidéo, 1988-1989 22 \$		Bibliothèques publiques Hélène Aylwin 951-1562
87-205 Les bibliothèques publiques, 1988-1989 30 \$	Dernières données disponibles	Dépenses publiques au titre de la culture Norman Verma 951-6863
87-206 Dépenses publiques au titre de la culture, 1988-1989 17 \$	Enregistrement sonore: 1989-1990	Main-d'oeuvre dans le domaine culturel (communiquez avec Mary Cromie) 951-6864
87-207 Les établissements du patrimoine, 1988-1989 30 \$	Production cinématographique et vidéo: 1989-1990	Section des industries culturelles
87-208 L'écoute de la télévision, 1989 26 \$	Distribution cinématographique et vidéo: 1989-1990	Chef Michel Durand 951-1566
87-210 L'édition du livre, 1988-1989 17 \$	Laboratoires de films et service de post-production: 1989-1990	Edition et diffusion du livre Michel Frève 951-1563
87-517 Dépenses publiques au titre de la culture au Canada, 1982-1983 à 1986-1987 35 \$	Cinémas: 1989-1990	Edition du périodique Fidelis Ifedi 951-1569
87-001 Vol. 14, N ^o . 1, La spécialisation: une caractéristique de l'édition du livre 4.90 \$	Dépenses publiques au titre de la culture: 1989-1990	Film et vidéo Sharon Boyer 951-1573
87-001 Vol. 14, N ^o . 2, Dépenses publiques au titre de la culture, 1988-1989 4.90 \$	Édition et diffusion du livre: 1989-1990	Enregistrement sonore Nicole Charron 951-1544
87-001 Vol. 14, N ^o . 3, Les arts d'interprétation, 1988 4.90 \$	L'édition du périodique: 1989-1990	Radio et télévision John Gordon 951-1565
87-001 Vol. 14, N ^o . 4 L'édition du périodique, 1988-1989 dans une perspective historique 4.90 \$	Bibliothèques publiques: 1989-1990	
	Renseignez-vous ...	
	Nous espérons que vous jugerez ce bulletin instructif et utile, et que vous nous ferez part par écrit de vos observations. Veuillez adresser toute correspondance à l'adresse suivante:	
	La rédactrice,	
	<i>La culture en perspective</i> , Division de l'éducation, de la culture et du tourisme, Statistique Canada, Immeuble R.H. Coats, Ottawa (Ontario) K1A 0T6	
<p>Pour commander des publications composez sans frais le 1-800-267-6677.</p>		